

CHAPITRE XXII.

Sur la conflagration de notre globe.

Examinons le *Ch. V.* sous le titre de *Phénomènes qui se rapportent à la conflagration générale.*

Phén. XC. „ Comme la terre a été
 „ une fois détruite par l'eau elle le se-
 „ ra à la fin de son état présent, par
 „ le feu. Il est clair par ce que nous
 „ avons expliqué, qu'en cas qu'une
 „ Comete passât par derrière la terre,
 „ quand même elle seroit dans sa des-
 „ cente, si seulement elle s'approchoit
 „ assez & qu'elle fût assez grande par
 „ elle-même, elle arrêteroit le mou-
 „ vement annuel de la terre, & la for-
 „ ceroit à se tourner en ellipse si pro-
 „ che du Soleil dans son périhélie,
 „ qu'il grilleroit & brûleroit la terre,
 „ de façon qu'elle se dissoudroit &
 „ seroit anéantie, & cette combustion
 „ se renouvelant, la terre seroit ré-
 „ duite encore une fois dans un chaos
 „ absolu, & changée de Planete en Co-
 „ mete à jamais.

„ Il est manifeste que l'on donne
 „ par-

„ par-là une cause suffisante d'une con-
 „ flagration universelle & générale,
 „ & une telle cause anéantir le systè-
 „ me du présent Monde & la possibili-
 „ té d'un futur.

„ Imaginez-vous encore, dit-il, que
 „ la terre passe par le milieu de l'at-
 „ mosphere de la Comete environ 7 à
 „ 8000 milles (environ 2500 lieues) à
 „ la fois & en enleve une colonne
 „ cylindrique, dont la base seroit un
 „ peu plus ample qu'un grand cercle
 „ de la terre & la hauteur desdits
 „ milles, & alors dites-moi si l'air &
 „ la région adjacente de la terre ne
 „ seroient pas assez échauffés & brû-
 „ lans pour contribuer à une conflag-
 „ ration universelle?

„ *Phén. XCIV.* L'espace de temps
 „ entre le déluge & la conflagration,
 „ ou entre l'ancien état de la terre &
 „ sa purification par le feu, sa réno-
 „ vation & sa restitution, est déter-
 „ miné par une certaine grande &
 „ mémorable année ou révolution an-
 „ nuelle, de quelques corps célestes,
 „ & suivant les apparences, c'est la
 „ même chose que les anciens ont
 „ nommé, l'année Platonique.

„ *Phén. XCV.* „ La conflagration gé-
 „ nérale.

„ nérale ne doit pas être étendue à
 „ une dissolution & une annihilation
 „ entiere de la terre ; mais seulement
 „ à un changement, amélioration &
 „ disposition particulière pour un nou-
 „ vel état à y recevoir les Saints &
 „ les Martyrs qui auront part à la pre-
 „ miere résurrection.

Je suis fâché que l'Auteur en multi-
 pliant ses contradictions à l'infini, m'o-
 blige à les relever & à devenir plus
 prolix que je ne me étois proposé ;
 que doit-on combattre ? Son asser-
 tion que la terre deviendra Comete
 pour toute l'éternité & que la possibi-
 lité d'un monde futur se trouve a-
 néantie ?

Lorsqu'il a assuré que notre terre a
 été Comete, que ses principales hypo-
 theses sont fondées là-dessus, qu'il sou-
 tient un feu central provenant de ce
 noyau encore enflammé ; & enfin qu'i-
 ci il parle expressément de la purifica-
 tion, rénovation & restitution de no-
 tre terre ; qu'en même temps il parle
 d'une conflagration & changement en
 Comete d'un côté, & d'une rénovation,
 purification & amélioration de l'autre
 pour servir de demeure aux Saints &
 aux Martyrs ; c'est une idée toute par-

ticuliere & de sa façon de placer les
 Saints & les Martyrs en Enfer, dans
 une Comete qui a une chaleur 8 ou
 9000 fois plus grande qu'un fer ardent
 & ne se refroidit pas en 50000 années.

J'avoue que je ne fais comment m'y
 prendre pour réfuter une these qu'il ré-
 voque & qu'il détruit lui-même.

Nous avons déjà démontré en son
 lieu combien un tel système répugne à
 la saine raison, & à l'idée que nous
 devons nous former de la sagesse infi-
 nie de Dieu, que par le système de
 l'Auteur le vaste univers ne seroit en-
 fin rempli que de Cometes ; & que
 quand même Dieu voudroit créer d'au-
 tres planetes, elles seroient détruites
 aussitôt par ces bêtes carnassieres ; que
 par conséquent cet espace immense ne
 seroit qu'à devenir leur repaire, le
 séjour, dis-je, de ces phénomènes tris-
 tes, inutiles & ravissans. Il faut donc
 nier ou la toute-puissance de Dieu, ou
 sa sagesse divine, ou sa bonté infinie
 & par conséquent l'existence de Dieu
 même. Voilà à quoi de tels systèmes
 aboutissent.

L'Auteur veut qu'une Comete, dans
 sa descente même & avant son appro-
 che du soleil, auroit un si grand degré

de chaleur, qu'elle détruiroit la terre par le feu. Ne pouvons-nous pas dire, comme le satyre de la fable, que nous ne voulons rien d'un homme qui souffle le chaud & le froid ?

La Comete au temps du déluge dans sa descente & au retour doit avoir inondé la terre, & à-présent une pareille ou la même Comete & sa queue qui alors n'avoient que des vapeurs fraîches & aqueuses, doivent amener une chaleur si forte qu'elle doit anéantir la terre & la réduire en cendres, & encore comment ? Ce sera lorsque la terre passera par l'atmosphère, la même atmosphère qui doit avoir causé l'inondation, doit aussi causer la conflagration. N'est-ce pas une science merveilleuse de savoir employer les mêmes vapeurs pour noyer le monde & pour le griller & le brûler ?

Je confesse aussi mon ignorance au sujet du système Cométique. Une Comete, suivant le système de Whiston, est une planète qui a été attrappée ou heurtée par une Comete, & rendue Comete elle-même. Où est-ce qu'elle a pris sa chaleur avant que de descendre vers le Soleil ? Apparemment de la Comete qui a passé de trop près. Et

celle-ci où a-t-elle pris la sienne ? D'une autre. Et la première ? Il faut chercher une cause naturelle de cette chaleur, puisque rien ne se fait par miracle. Je voudrois donc que ces Philosophes avec leur science & leur perspicacité incompréhensibles, voulussent me déchiffrer l'origine de la Comete & sa Généalogie. Il faudra que Dieu l'ait créée telle, quoiqu'on ne puisse dire à quelle fin, excepté que ce ne fût pour être la destructrice des planetes & comme le germe ou la formatrice des autres Cometes, ou bien que Dieu ne l'ait par sa toute-puissance, sans cause naturelle, fait dévoyer de son cours ordinaire & réglé, pour lui en faire prendre un excentrique & elliptique. Mais alors on contredit le principal système de ces savans qui ne veulent admettre aucun miracle.

Je serois aussi très-curieux de savoir pourquoi les Cometes s'approchent du Soleil. Elles avoient, disent nos savans, une orbite circulaire comme les planetes. Elles en ont été chassées par les Cometes, & forcées à prendre un mouvement elliptique. Supposons tout cela, comme en effet ce ne sont que des suppositions. Mais la question re-

vient toujours : pourquoi s'approchent-elles de notre Soleil ? Qu'ont-elles à faire dans notre système planétaire ? Patience encore si une des planetes de ce système se trouvoit dans le cas. Mais des étrangères qui ont eu un autre domicile, un autre Soleil, pourquoi s'approcher du nôtre ? Qu'elles restent & se tiennent à leur place sans venir se rendre formidables chez nous. J'avoue que je ne puis concevoir aucune raison naturelle qui les force à déserter leur système & s'approcher du nôtre. Je le répète, leur cours ou orbite devenant elliptique, pourroit bien les faire extravaguer comme leurs Patrons font, mais je ne vois aucune cause qui puisse les forcer à approcher précisément de notre Soleil & à s'en retourner dès qu'elles ont fait leur visite. Je suis assez simple pour croire que tout cela provient d'une cause suprême & de la volonté directe du Créateur. Enfin Whiston, ayant pris pitié de notre terre, vcut bien permettre que malgré son arrêt terrible elle soit renouvelée; je suis de son avis, me fondant sur nos oracles sacrés & non sur ses assertions. Quant à l'année Plaronique nous en parlerons en son lieu sur la these 30^e.

Lib. IV. Ch. I. Sol. V. L'Auteur dit comme il a été rapporté à l'occasion de la these 17. que la queue est égale à un cylindre dont la base est d'un million de milles c'est-à-dire 333,333 lieues, & sa hauteur la même que la distance du Soleil à la terre; ou de 54 millions de milles 18 millions de lieues.

Ceci & d'autres passages de l'Auteur à ce sujet ayant été traités à l'occasion des theses 17. 24 & autres, & devant l'être encore, lorsqu'il s'agira des prétendus effets que cette queue doit avoir causés dans le déluge; nous passerons à la *These* 26. dont nous renverrons aussi la discussion à la *These* 34. 36. &c.

Ch. IV. Phén. XLIX. Coroll. 4. „ D'où „ il est facile de déduire la raison pour „ quoi l'histoire du déluge ne fait point „ mention de la Comete, & de son „ passage parce qu'aucun de ceux qui „ survécurent au déluge, n'a pu l'ap- „ percevoir, vu que son approche se „ fit vers la fin de la nuit, ce qui „ joint aux brouillards qui vraisem- „ blablement se trouvoient sur terre & „ couvroient le Soleil, ne permit pas „ qu'ils en aient pu appercevoir quoi „ que ce soit, & le matin ils se trou-

„ verent actuellement enveloppés dans
 „ l'atmosphère & bientôt après dans
 „ la queue de la Comète, laquelle ne
 „ leur paroïsoit auparavant qu'un
 „ brouillard extraordinaire.”

Whiston ayant eu dessein de nous débiter pareilles sornettes, n'auroit-il pas mieux fait d'intituler son ouvrage, conte des contes, que nouvelle Théorie de la terre? Ne font-ee pas des contes à dormir debout? Un enfant n'y ajouteroit pas foi. Il faut pourtant l'ex-cuser. L'objection qu'il prévoyoit étoit d'une grande force. Pourquoi Moÿse n'a-t-il pas parlé de la Comète? Pourquoi aucun Ecivain n'en n'a-t-il fait mention, lorsqu'il prétend que les payens même ont écrit sur ce qui s'est passé avant la chute? D'où vient que Whiston a été le premier qui ait découvert cette admirable Comète, sa grandeur, sa quantité, sa marche, ses effets? Objection redoutable qui pouvoit ruiner tout le système? Il falloit y remédier. Il auroit pu dire à la vérité quelques raisons moins mauvaises, p. ex. il dit à l'occasion de la création du Soleil & de Lune, que Moÿse en fait mention, afin que les Juifs portés à l'Idolâtrie connussent qu'ils n'existent pas

pas par eux-mêmes ni de toute éternité; craignant donc qu'en parlant de la Comète, comme cause du déluge, les Juifs n'eussent été portés à l'adorer afin de se la rendre propice il n'en a pas voulu rappeler le souvenir. Si cette raison avoit été insuffisante, elle auroit été du moins plus raisonnable que les rêveries qu'il nous donne, en disant qu'elle est arrivée de nuit, peut-être pour profiter de la fraîcheur.

Nous nous tiendrons à ce que nous connoissons par l'expérience. Nous voyons que si des nuages extrêmement épais couvrent le Soleil & qu'ils convertissent presque le jour en nuit sombre, chacun sent une secrète horreur. Nous voyons ou nous avons vu des Comètes éloignées jusqu'au-delà du Soleil qui avoient des queues visibles & formidables: on les considère, on les distingue, des jours entiers, des semaines, des mois. Que seroit-il arrivé si cette Comète qui suivant Whiston & ses sectateurs a été la même que celle de 1681. dont tout le monde a été effrayé, avoit approché si fort de la terre? Une queue de 333,333 lieues de diamètre, & de 18 millions de lieues de

long, est-elle donc une bagatelle? Par quel pouvoir magique auroit-elle pu se rendre invisible, pendant tout le temps de sa descente, si même elle n'avoit été visible que lorsqu'elle auroit été à la distance du Soleil & qu'elle eût fait, comme l'Auteur le dit, le chemin depuis cette distance jusqu'au voisinage de la terre en 30 jours? Le ciel fut-il donc toujours couvert de nuages? Et en ce cas-là la nuit auroit été plus sombre que les ténèbres les plus noires, dans le temps que la Comete se seroit trouvée entre le Soleil & la terre, & que sa vaste queue auroit couvert les nuages & redoublé l'empêchement à la lumière?

Je suis sûr qu'aujourd'hui cela n'arriveroit plus. Voilà cette Comete impertinente qui vient en tapinois la nuit sans dire gare, surprend les gens pendant qu'ils dorment, crac, les voilà noyés. Cela est très mal-honnête & insupportable. Je pense que nous ne serions pas si aveugles que ces pauvres gens le furent. Nous crierions d'abord à l'aide, au meurtre, si nous voyons venir seulement un petit rejetton de cette grand'mere des Cometes. Il seroit même à craindre que bien loin de nous

surprendre, elle ne fit mourir de frayeur les femmes, & combien d'hommes seroient femmes dans ce cas!

Enfin il est inconcevable qu'un Etre raisonnable puisse extravaguer au point d'oser soutenir sérieusement qu'une Comete aussi grande, avec une queue de 333,333 lieues de diametre & de 18 millions de lieues de long, ait pu approcher de notre terre sans qu'on s'en soit aperçu. J'avois dit que notre Auteur imitoit les faiseurs de Romans; j'ai eu tort, je m'en rétracte. Tous les Génies, Fées & Peris, & tout ce qu'on y trouve, toutes les circonstances en sont plus croyables & mieux arrangées que celles de l'Auteur. Par ex. pourquoi n'a-t-il pas soutenu que la révolution journaliere de la terre n'a commencé qu'au déluge & non à la chute? Il auroit pu mieux soutenir sa these: il auroit dit que le côté de notre globe habité par Noé & sa famille étoit tourné pendant la descente de la Comete à son opposite, toute la difficulté auroit été levée. Mais en accordant ce mouvement depuis la chute, il n'y a pas moyen de sauver du ridicule son hypothese.

Le *Phén.* XCIV. a été rapporté ci-
C 6

dessus theſe 25. l'Auteur pourſuit: „ Si
 „ nous concédons, comme nous le de-
 „ vons, que vraisemblablement la Co-
 „ mete qui a cauſé le déluge, cau-
 „ ſera auſſi ſa conflagration, & que la
 „ même Comete n'eſt jamais, encore
 „ retournée ni ne retournera juſqu'à la
 „ deſtruction générale par le feu, la
 „ matiere deviendra facile & l'harmoni-
 „ e très-admirable; cette unique ré-
 „ volution pourra être nommée annu-
 „ elle & fera auſſi bien une année à
 „ l'égard de la Comete, que la révo-
 „ lution de la terre en fait une à no-
 „ tre égard, & de cette façon l'année
 „ Platonique s'accordera parfaitement
 „ à cette propoſition". *Phén. XCIII.*
 il avoit dit „ Le déluge & la conflagra-
 „ tion ſont rapportés par la tradition,
 „ à une grande conjonction des corps
 „ céleſtes, &c. Ainſi Sénèque dit clai-
 „ rement; Béroſe qui étoit un inter-
 „ prète de Bélus affirme que cette ré-
 „ volution ſe fonde ſur le cours des
 „ aſtres, tellement qu'il n'héſite point
 „ de donner les mêmes temps d'une
 „ conflagration & d'un déluge. La
 „ première lors que la conjonction ſera
 „ au ſigne du Cancer, & l'autre lors
 „ qu'elle ſe trouvera au ſigne oppoſé
 „ du Capricorne."

Tout ceci eſt bel & bon, il n'y man-
 que que deux petits articles, le bons
 ſens & la vérité. Il aſſure que la Co-
 mete, directrice du déluge, n'eſt point
 encore revenue ni ne reviendra que
 pour détruire la terre par le feu. Si
 ſon retour n'eſt pas plus réel que ſa
 première venue, nous n'en avons rien
 à craindre. Cependant il faudroit en-
 core que Whiſton & ſes ſectateurs fuſ-
 ſent concordans. Les ſectateurs aſſurent
 que Whiſton a ſoutenu que cette Co-
 mete acheve ſa révolution dans l'eſpa-
 ce de 575 $\frac{1}{2}$ années; bien plus ils s'ef-
 forcent même de prouver par cette pé-
 riode qu'elle a du paroître au temps du
 déluge, en rétrogradant depuis 1681,
 année où ils prétendent que cette Co-
 mete a paru. Si ce principe étoit prou-
 vé, ce ſeroit un commencement de
 probabilité en faveur d'une partie de
 ce ſyſtème, vu qu'en ce cas du moins
 on ne douteroit point que la Comète
 n'eût alors paru, ce qui juſqu'à préſent
 n'a pu paſſer que pour une fiction in-
 génieufe. On rétrograde depuis 1681,
 juſqu'en 1106. Mais d'où fait-on
 que c'étoit la même? Il en a paru auſſi
 en 1104. 1107. 1110. 1115, &c. &
 auparavant en 1098. 1097. 1066.

1043, &c. & il n'est pas dit que celle de 1106 fût plus grande que les précédentes & les suivantes. Elle devoit même approcher plutôt de celle de 1104 vu qu'elle a commencé à paroître en 1680, ainsi 575 $\frac{1}{2}$ années en arriere elle viendroit au commencement de l'été 1105 où il n'y a point eu de Comete, 575 $\frac{1}{2}$ années auparavant, on en trouve une du temps de l'Empereur Justinien, à la vérité en l'année 532, quoiqu'elle auroit du venir, suivant le calcul que nous venons d'exposer, de la précédente sur la fin de 529. Mais que faire, elle n'étoit pas avertie de ce calcul, sans quoi elle seroit venue plus tard.

Je ne fais, n'ayant pas les Auteurs devant les yeux, si en 531, ou 532, il a paru une Comete, par contre il y en a eu en 448, 539, 541, &c. On revient ensuite à celle qui a paru à la mort de Jules César, il y en eut une l'an 12 avant Jesus-Christ, plusieurs l'an 29, une l'an 40, une l'an 61, l'an 89, &c. Quelle est celle de Whiston? Je ne connois point celle de l'an 618 avant Jesus-Christ. On veut le prouver par les vers Sybillins. Tout système qui n'a point d'autres preuves est

bien chancelant. Par contre en 642 il y eut une très-grande Comete. On en suppose une autre en 1193 avant Jesus-Christ. Mais la preuve en est aussi foible que la précédente, étant non-seulement tirée de la fable, mais encore fondée sur l'époque de la destruction de Troye qu'on ne connoit point avec certitude.

La Chronologie la plus authentique de l'histoire Grecque est sans contredit celle des Marbres d'Arundel; cependant les Historiens & les Chronologistes ne veulent point les reconnoître pour exempts de toute erreur. Comment veut-on donc s'appuyer sur des faits chronologiques, tandis que les savans diffèrent dans leurs systèmes par des siècles, par des millénaires même? Supposons cependant qu'une Chronologie soit correcte au possible quant à la supputation & à la détermination des périodes. Il est de toute impossibilité qu'elle le soit par elle-même; je veux dire dans la supputation de l'année, comme il a été démontré ci-dessus. Et s'il y avoit un système chronologique entièrement correct, la confusion qui a régné dans l'histoire par la diversité des années & par les changemens qu'on

a faits dans les époques, n'emporteroit jamais moins qu'une 20^e. d'années; par conséquent toute démonstration par un tel calcul est une peine fort inutile.

Ajoutons une Observation. Whiston veut que sa Comete, comme il sera dit à l'article du déluge & de ses causes, ait parcouru tout l'espace depuis notre terre au Soleil en un mois ou 30 jours; cet espace n'est pas encore bien déterminé. Les uns lui donnent 7500 demi-diametres de la terre, d'autres 10000 diametres entiers, d'autres encore plus. Prenons le calcul moyen de 10000 demi-diametres dont chacun est de 1150 lieues communes cela fera 11,500,000 ou 11 $\frac{1}{2}$ millions de lieues. Whiston lui donne 18 millions de lieues ou 54 millions de milles; comptons aussi en suivant le moindre calcul, qu'un boulet, qui va toujours avec la même vitesse qu'il part de la bouche du canon, emploieroit 25 ans avant de parvenir de la terre au Soleil, la Comete a fait le même chemin dans un jour qu'un boulet de canon en plus de 300; par conséquent elle a eu une vitesse de 300 fois plus forte: ce qui surpasse non-seulement toute celle que nous connoissons mais celle de nos pen-

sées, de nos idées mêmes, qui ne sauroient la suivre, ni se la figurer.

Si la Comete va toujours du même train elle parcourra en 575 $\frac{1}{2}$ ans à raison de 18 millions de lieues par mois, un espace de 124,508 millions de lieues, savoir depuis le Soleil jusqu'à l'autre extrémité de sa plus grande excentricité, 62,154 millions de lieues, & autant ou à-peu-près, pour son retour, ainsi 3453 fois la distance infinie qu'il y a entre la terre & le Soleil.

Voilà des nombres extraordinaires, & il est clair qu'une Comete se trouvant tant de temps parmi tant d'autres systèmes planétaires, doit y causer des ravages infinis. Mais que sera-ce, si, suivant Whiston, elle n'a pas encore achevé sa révolution & qu'elle ne revienne qu'à la fin du monde, je veux dire pour la destruction de notre globe; l'espace qu'elle parcourt pendant tout ce temps, n'épuîsera-t-il pas pour ainsi dire l'infini même? Et quel ravage parmi tous les systèmes planétaires de l'univers! Cependant je trouve que Whiston a agi en ceci plus ingénieusement que ses sectateurs. Si la Comete n'est pas revenue encore, il n'est pas obligé de

déterminer la durée de son cours, ni sa révolution, & on ne sauroit lui dire comme à ses disciples: Vous, Messieurs qui êtes de si grands Astronomes & de si habiles calculateurs, vous qui, de même que le chef de votre secte, avez su déterminer le jour, l'heure & la minute où la Comète s'est approchée de la terre, le signe du Zodiaque, la vitesse de son cours, enfin toutes les circonstances sans exception; vous qui déterminez la période de sa révolution à 575. ans, donnez, s'il vous plaît, des tables astronomiques sur les Comètes, & fixez ce jour inconnu mais terrible aux mortels, de la conflagration de la terre: jour que les hommes, les anges, le fils de Dieu même par sa nature humaine ignorent. Rien de plus facile pour vous. Vous le déterminerez aussi facilement qu'une Eclipse de Soleil ou de Lune. Voilà assurément un effort digne de vous & vous n'avez rien à craindre des fausses prédictions. Ceux d'entre vous qui en ont fait sur le retour des Comètes, s'y sont le plus souvent mal pris. Pourquoi ne pas en fixer la venue à quelques siècles d'ici? Ils auroient conservé leur réputation. C'étoit être bien imprudent que de ris-

quer de se voir démenti dans peu, vous n'aurez pas le même risque à courir. Il y a même toute apparence que ce système des Comètes, qui a plu par sa nouveauté & par un arrangement circonstancié, ne gardera sa réputation & ses partisans qu'un certain temps. Alors vos ouvrages seront peut-être vendus aux épiciers, beurriers & autres destructeurs de ces systèmes ingénieux. Il y aura pourtant toujours de vieilles femmes curieuses de prédictions qui en conserveront quelques Exemplaires; & plus le temps de l'accomplissement approchera & plus votre nom deviendra fameux. Que vous soiez faux Prophetes ou non, qu'importe? Ce n'est pas toujours par la vérité, par les belles actions ou par la vertu qu'on s'immortalise. Vous ne cherchez qu'à vivre dans le Temple de Mémoire, que ce soit avec Bileam ou avec son camarade, n'importe, vous y ferez toujours parvenus.

Venons à l'année Platonique: dans les *Ehén. XCIII. & XCIV.* il soutient absolument que les anciens ont prédit cette révolution par l'année Platonique. Si Whiston a prétendu s'immortaliser, apparemment il y parviendra par les

contradictions dans lesquelles il excelle. N'a-t-il pas assuré que ceux qui échappèrent au déluge n'avoient jamais vu la Comete & qu'ils avoient parfaitement ignoré qu'elle en fût la cause? N'est-ce pas lui qui remercie Dieu de lui avoir fait la grace d'être le premier à qui cette idée soit venue? Comment veut-il donc que la tradition sur la révolution des astres nommée l'année Platonique ait déterminé la révolution de la Comete & son retour vers la terre & le Soleil? C'est un surcroît d'honneur qu'il fait à sa Comete. Les planetes, même celles des autres systêmes peut-être, ne seront créées que pour la Comete, quoique cette Comete ne soit d'aucune utilité dans le Monde. Au contraire, la première fois qu'elle s'est fait voir elle a détruit notre globe par l'eau & à sa seconde apparition elle le détruira par le feu. En attendant & dans l'intervalle de l'une à l'autre, elle ne s'occupe & ne s'est occupée qu'à causer de pareils malheurs & destructions dans les autres systêmes. Je dis que tous ces globes dépendront pour ainsi-dire de la Comete. La tradition porte, dit-il, qu'il y a eu, & qu'il y aura encore une conjonction générale &

admirable. Suivant notre Auteur, elle sera déterminée par la Comete qui convoquera ce congrès. Mais, comme j'ai dit ci-dessus, si le retour de la Comete enflammée est fixé par la conjonction & la constellation, que même les payens l'ont pu déterminer, il sera facile à nos astronomes qui sont infiniment plus habiles, de fixer l'année, le mois, le jour, l'heure, la minute même de cette conjonction dans le Cancer, par conséquent de la fin du Monde, ou de la destruction de notre globe. Je ne fais pourquoi jusques-ici ils ont été assez envieus pour nous priver de ces découvertes.

J'ai encore une réflexion à faire. On regardoit autrefois les Cometes comme des signes pour prédire les malheurs & les desastres. Quelques personnes qui ajoutoient beaucoup de foi à l'influence des astres donnerent aussi cette vertu aux Cometes; il y en eut ensuite qui les regarderent comme des planetes qui avoient fini leur carrière, au moins pour un temps. Enfin Newton & Whiston & leurs disciples leur ont donné d'autres qualités, un cours réglé, périodique, elliptique, & leur ont attribué des effets terribles,

Les premiers les envisageoient comme des signes avancoureurs des malheurs. Les seconds comme des causes indirectes des defastres qu'ils produisoient par une voie indefinissable d'influence; les troisiemes comme des objets d'infortunes, & les quatriemes comme des causes directes des maux les plus terribles.

Whiston, qui est du nombre de ces derniers, ou plutôt leur chef, les compare tout de-même à une conjonction des planetes ou constellations. Je ne dis pas assez: il soutient que cette grande constellation dont les anciens font mention, désigne l'approche de la Comete principale vers le Soleil & la terre. Si un écolier parloit ainsi, il n'échapperoit pas furement au fouet. Qui est-ce qui ignore que les premiers peuples & astronomes ayant considéré les astres, comme quelque chose de divin, leur ont attribué une très-grande influence sur tout notre Monde sublunaire? Que c'est-là l'origine de l'astrologie judiciaire qui prétend que tous les événemens, toutes les actions, les morales même, la vie, la fortune, enfin tout devoit se ressentir de l'influence des astres, suivant leurs différentes conjonctions & constellations? Qu'ont

donc de commun ensemble une Comete, son cours, ses révolutions & ses effets, avec l'influence, la conjonction, & la constellation des autres astres, à moins qu'on n'attribue encore à la grande conjonction rapportée par les Anciens, la force d'obliger la Comete d'arriver dans notre système planétaire, d'approcher de la terre & de la consumer? N'est-ce pas-là renchérir encore sur le système de l'astrologie judiciaire, puisque nous attribuerions à l'influence des astres, des effets infiniment plus grands que ceux que les payens lui ont jamais attribués? Il est donc clair que non-seulement, selon l'Auteur même, les anciens n'ont rien su de cette Comete, & que par conséquent ils n'ont pu l'avoir pour objet dans leur calcul de l'année Platonique, mais que, quand même la Comete leur auroit été connue, la révolution de la Comete & sa maniere d'agir est trop différente de la grande conjonction des planetes en question & de leur influence, pour que jamais on puisse appliquer celle-ci à celle-là.

